12e ANNEE. — N° 584 PARAIT LE SAMEDI 4 Avril 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Le débarquement de M. Berthelot

Le débarquement un peu brusque de M. Berthelot a été considéré comme un événement important. Il est de toute évidence que si M. Bourgeois a pris possession avec une telle rapidité du ministére des affaires étrangères, c'est qu'il jugeait imprudent de laisser plus longtemps le soin de nos relations extérieures à un savant, mal préparé à cette direction et n'ayant plus la souplesse nécessaire à l'exercice de ces délicates fonctions.

Si l'on devait regretter que M. Hanotaux, le meilleur ministre qui ait depuis longtemps séjourné au quai d'Orsay, privât le ministère nouveau de son incontestable savoir et de son indéniable savoir - faire, il était excessif de prétendre que M. Berthelot, par cela seul qu'il était un grand chimiste, devait être un moins bon diplomate que nombre d'ignorants qui ont pu s'installer au ministère des affaires étrangères, sans que personne s'en alarmât.

Malheureusement le passage de M. Berthelot au ministère de l'instruction publique ne permettait pas de fonder grandes espérances sur sa nouvelle incarnation. Les circonstances aidant M. Berthelot s'est montré pire encore qu'on ne pouvant le craindre. Distrait par des préoccupations familiales, peu disposé à un dur apprentissage, mal secondé par ceux qui l'entouraient, il n'a pu dissimuler son inexpérience quand il lui a fallu prendre à l'improviste des décisions.

L'expédition égyptienne pouvant être considérée comme une diversion faite par l'Angleterre au profit de l'Italie, il était difficile que l'Allemagne n'encourageât pas en apparence un concours dont devait bénéficier un allié, mais une diplomatie prévoyante eût eu soin d'atténuer la portée de cette adhésion, qui a d'autant plus frappé les esprits que l'Angleterre et l'Allemagne semblaient en assez mauvais termes depuis les affaires du Transvaal. Peut-être même y avait-il moyen de profiter de l'occasion pour restaurer en Egypte l'influence française.

M. Bourgeois n'aura pas à menager sa finesse et son habileté pour remettre les choses en un état avantageux. L'angleterre, dont la diplomatie est justement réputée, va évidemment profiter des difficultès que soulève la prise de possession de Madagascar, pour nous arracher des concessions en ce qui concerne la prolongation de son séjour en Egypte, et elle fera mine de réduire ses prétentions en Egypte pour s'assurer des avantages dans l'île nouvellement conquise par nos armes. Il va falloir jouer serré, et déployer une activité, dont M. Berthelot ne soupçonnait même pas la nécessité.

T. G.

M. SARRIEN

La physionomie du nouveau ministre de l'intérieur, M. Sarrien, était, depuis quelques temps, assez effacée pour qu'il ne soit pas inutile de la remettre en lumière.

M. Sarrien, en effet, est un modeste, un de ceux qui, ayant frequemment occupé le pouvoir, y ont laissé peu de souvenirs retentissants.

Trois fois déjà, il a été aux affaires.

En 1885, dans le ministère de M. Henri Brisson, il dirigea les postes et télégraphes qui etaient al rs sous l'administration directe d'un ministère.

En 1886, M. de Freycinet lui confia le ministère de l'intérieur qu'il conserva pendant près d'une année. Avec le ministère tout entier, il fut alors renversé sur une question — oh ! combien vieille ! — celle de la suppression des sous-préfets, qu'il refusa de sacrifier et qui ont survécu à sa chute.

En 1887, avec M. Tirard, il reprit son poste au ministère de la place Beauveau. Depuis lors, il resta en dehors des combinaisons ministérielles, à son poste de député ; plutôt silencieux dans les discussions à la tribune, mais prenant une part active à la marche des affaires politiques.

Il rentre aujourd'hui aux affaires avec son parti, le parti radical, dont il faut cependant ne le considérer que comme un membre des plus modérés.

M. Sarrien n'est pas un turbulent ; mais il a une qualité : il sait parfaitement se faire obéir de son personnel préfectoral.

Né le 15 octobre 1840, à Bourbon-Lancy, département de Saône-et-Loire, il est dans la force de l'âge Au physique, cheveux et barbes blancs, l'œil trés vif et perçant, et, ce qui ne gâte rien, une excellente santé. Avocat, il remporta d'honorables succès au barreau jusqu'en 1876, époque à laquelle les électeurs de Charolles (Saône-et-Loire) l'envoyèrent à la Chambre des députés. Il n'a cessé depuis de les représenter.

LES MEILLEURS RÉPUBLICAINS

« Si cette semaine, demain ou samedi, le ministère était renversé, « quelle serait la situation ?

« Certes, le président de la République serait fort embarrassé, et ce « ne serait pas chose commode pour « lui de trouver le remplaçant et les « remplaçants, de discerner l'homme le plus capable, dans le trouble « des esprits, dans l'obscurité noire « créée par les évènements, de faire « une majorité, de donner confiance « au pays républicain

« Le champ de ses recherches « serait singulièrement restreint. On « a si bien travaillé depuis quelques « années, au grand profit des ennemis de la République, à rendre impossible ses meilleurs serviteurs. « On a coupé moralement tant de « têtes et des plus hautes ! »

Qui est-ce qui a écrit cela ? Ce n'est point un modéré ; c'est un sénateur radical, M. Ranc, dans le *Matin*. Et cependant le ministère Bourgeois est soutenu surtout par ceux qui « ont coupé moralement tant de têtes et des plus hautes. »

ECHOS & NOUVELLES

Les médecins réservistes

L'appel des médecins de la réserve et de l'armée territoriale aura lieu en 1896 dans les conditions suivantes.

Le nombre des médecins de réserve convoqués sera de 223 et celui des médecins de l'armée territoriale de 360.

Les convocations sont faites par le directeur du service de santé et sur le territoire du corps d'armée ou gouvernement militaire dont ils relevent par leur affectation.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 15

LES PREMIÈRES ARMES D'UN BACHELIER

XII

nom de « rues » et sont uniquement désignées aussi par un numéro d'ordre, à part quelques grandes voies comme Broadway.

L'Hôtel de la 5e avenue est tout en marbre blanc, extérieurement du moins. A l'intérieur, quel luxe, mon ami ! Ce serait trop allonger ma lettre que de décrire tout cela en détail. Tu ne perdras rien pour attendre. De New-York, non plus, je ne veux rien dire, si ce n'est pour t'apprendre que toutes les maisons ne sont pas en marbre blanc, mais que beaucoup sont en granit rose ou chocolat, et que malgré le temps superbe et chaud — oh ! oui chaud — dont nous sommes favorisés, rien ne m'a paru bien gai. Il est vrai que je n'ai pu encore beaucoup sortir, nous sommes tout occupés de préparatifs de notre départ pour New-Port,

Et je vais tout de suite répondre à une objection que je lis sur tes lèvres. M. Noirmont n'a donc pas de maison à New-York ? Mais si, il en a une, à deux pas de l'hôtel, dans la 5e avenue même, et magnifique, un petit palais, m'assure-t-on.

Mais comme nous devons partir aussitôt les fêtes de l'Indépendance, pour notre résidence d'été, à New-Port, dans Rhode-Island — tu vois que je suis déjà ferré en géographie américaine — on n'a pas voulu réorganiser l'installation de New-York pour quelques jours. Et voilà pourquoi toute la famille, moins Iacob et Betsy, partis à l'avance en fourriers, est installée à l'hôtel.

Il parait d'ailleurs que cela se fait très bien ici. On me cite — est-ce vrai ? — un des plus riches New-Yorkais qui, avec une cinquantaine de maisons sur le pavé de New-York, dont deux ou trois « palais » entièrement meublés et pourvus du personnel domestique nécessaire à son usage, passe quatre mois dans diverses habitations d'été, ne réside dans un de ses palais que pendant quelques semaines, et vit somme toute une grande partie de son hiver à l'hôtel. Mais aussi ces hôtels, on y est comme chez soi, à condition d'être riche, bien entendu.

Pour finir cette lettre, que tu ne trouveras peut-être pas assez longue, mais que je suis bien forcé d'abréger si je veux qu'elle parte par le paquebot-poste de demain, quelques anecdotes que je considére comme intéressantes pour vous autres de France.

Je t'ai dit dans une de mes lettres que mon intention bien ferme, bien arrêtee, est de faire des économies. Je veux, sur mes 500 fr. mensuels, mettre de côté, pour l'avenir, pour les éventualités possibles. Ce n'est qu'en me sentant de l'argent d'avance que je me considérerai comme libre, que je pourrai sauvegarder mon indépendance et ma dignité.

Seulement les débuts sont peu favorables à mes projets. Ainsi il fait une chaleur sénégalienne, et mes vêtements d'été achetés à la Belle Jardinière sont encore trop épais ; puis le peu de linge dont je m'étais muni a besoin d'être remplacé. Je suppose que, lorsque la vie régulière aura fait place à notre existence de camp-volant, il me sera nécessaire de me procurer quelques vêtements de cérémonie.

Or, les fonds sont bas, la Belle Jardinière a joliment écorné mon premier mois. Monsieur n'a pas l'air de s'en douter et de vouloir renouveler sa gracieuseté de Paris. Il va me faloir attendre l'expiration de mon deuxième mois, jamais je n'aurai le courage de faire une demande de paiement par anticipation. Or écoute ce qui m'est arrivé pour mon début, et si cela ne doit pas me donner la chair de poule.

J'avais besoin de faire rajeunir ma chevelure. Le rez-de-chaussée de l'Hôtel de la 5e avenue contient des magasins divers où, sans sortir de la maison, le voyageur peut — à prix raisonnables, m'avait-on dit — se procurer absolument tout ce dont il peut avoir besoin.

J'entre chez le coiffeur, où je lis en toutes lettres sur de belles plaques dorées :

« Coupe de cheveux, 50 cents. »

Pas cher, pensais-je, une coupe de cheveux dans un salon luxueux, un véritable salon avec glaces et dorures partout. Je livre ma tête au garçon ; mais quel luxe d'instruments divers ; quels soins minutieux, y compris un amour de petit « balai » descen-

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Chronique Electorale. — Nous publierons sous peu la liste municipale, radicale socialiste, présentée à Sisteron pour combattre la liste opportuniste soutenue par Reinach. Cette nouvelle liste, choisie dans l'élite de la jeunesse démocratique, intelligente et travailleuse de notre ville, ne donnant lieu à aucune attaque, est assurée de tous les succès. Elle se présente, comme politique générale, sous les auspices du programme complet du cabinet Bourgeois et comme politique locale, elle propose une démission reitérée et renouvellée jusqu'au jour où, faisant droit aux justes revendications populaires, les pouvoirs publics auront rendu à Sisteron ses droits, faveurs ou prérogatives lâchement perdues par des administrateurs personnellement ambitieux ou trop inhabiles.

—)o(--

Collège. — Notre Collège vient d'obtenir un premier succès qui est de bon augure pour l'avenir. Quatre élèves de notre ville ont été reçus aux épreuves du concours pour les Bourses dans les Lycées et Collèges. Ce sont les jeunes :

Bourgeon Paul, Chiappini Toussaint, Blanc Constant, et Anselme Alexandre.

Nous félicitons ces jeunes gens et nous adressons à leurs zélés professeurs nos remerciements pour les services qu'ils rendent aux familles de Sisteron.

--)o(—

Carême sortant. — Les cloches vont sonner, annoncant la fin de l'abstinence et des macérations. Une statistique curieuse serait celle qui nous indiquerait le nombre des convaincus et convaincues qui ont suivi à la lettre le mandement épiscopal, il serait, sans doute très édifiant d'être initié au mystère de certaines cuisines qui ont avec le ciel des accomodements.

Et pourtant ces quarante jours ont passé bien monotones ; aucune mise en scène profane, aucune mise en scène sacrée, ni théâtre ni bal masqué, ni sermon sensationnel, ni retraite attrayante.

Les seules distractions du carême ont été la reprise des concerts aux *Variétés* et un bal d'inauguration d'un nouvel estaminet.

—)o(—

Justes doléances. — Les habitants de la petite place de l'Horloge, tous contribuables et fortement patentés, ont l'honneur de demander à Monsieur le Maire, d'où vient que l'eau du canal étant à toutes les bornes fontaines, seule, celle de ce quartier, est aussi a sec que le lit de la mer Rouge pendant le passage des Hébreux ?

Ils osent espérer que, par ce temps de largeurs électorales, on ne leur refusera pas la goutte d'eau qu'ils demandent et qui leur revient légitimement.

—)o(—

Recette particulière. — Un décret promulgué cette semaine, supprime les Perceptions dans les villes de moins de 20000 habitants. Comme contre partie, on va rétablir les recettes particulières supprimées.

Nous allons donc avoir de nouveau un receveur particulier, chargé du recouvrement des impôts. C'est Kif-Kif dirait un Arabe.

—)o(—

Variétés Sisteronnaises

Rien de nouveau aux Variétés Sisteronnaises si non les légitimes succès qu'obtient Mlle Jane Brunet, notre romancière dont les adieux auront lieu le 6. De nouveaux débuts auront lieu dans le courant de la semaine pour remplacer cette étoile, difficilement remplaçable. Mlle Gabrielle Dax fidèle à son.... poste est toujours très applaudie.

—)o(—

CHEMINS DE FER
De Paris à Lyon et à la Méditerrannée

VACANCES DE PAQUES

A l'occasion des Vacances de Pâques, les billets d'aller et retour délivrés du 30 Mars au 14 Avril 1896 seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 16 Avril.

Les billets d'aller et retour de ou pour Paris, Lyon, et Marseille, conserveront leur durée normale de validité, lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

--)o(--

ÉTAT CIVIL

Du 28 Mars au 3 Avril 1896.

NAISSANCES

Néant.

MARIAGES

Entre M. Pascal, Pierre-Casimir, commis des Ponts et chaussées avec Mlle Chambonnet Maria.

DÉCÈS

Sias Fortuné.

Mots de la fin
NOS BÉBÉS

Un de ces banquiers dont la fuite n'est généralement qu'une question de jours, est en train d'installer magnifiquement une maison de crédit quelconque.

— Que mettrai-je dans mon cabinet de travail ? demande-t-il au tapissier chargé de la décoration des pièces.

— Dame ! dit celui-ci, il vous faut d'abord les casiers.

— Justement ! s'écrie le fils de la maison, enfant térrible, âgé de six ans et demi, papa en a déja un.

— Lequel ! fait le père.

— Tu sais bien, celui dont maman te parle toujours : ton casier judiciaire.

--

Bébè entre au salon, où plusieurs dames sont en visite, et de sa voix la plus claire :

— Maman qu'est-ce que ça veut donc dire : « Tu t'en ferais péter la sous-veneréirt ? »

— Mais, mon enfant, on ne dit pas cela.

— Mais si, maman, puisque tout à l'heure, au jardin public, ma bonne a répondu ça à un militaire.

PLUS d'ÉCRITEAUX mal faits.

PLUS de RÉCLAMES faites grossièrement à la main.

PLUS de PLACARDS disgracieux.

EN CE TEMPS ou tout est réclame,

EN CE TEMPS ou chacun veut attirer l'attention de l'acheteur.

Tout le monde voudra voir cette heureuse innovation, et ira chez M. ASTIER fils, libraire à Sisteron, seul dépositaire, ou l'on trouvera des plaques de tôle de diverses longueurs, dans lesquelles s'encadrent des lettres et des chiffres mobiles, imprimés tous séparément sur de petits bouts de carton très solides, que l'on peut donc échanger, transformer, arranger, au gré de ses désirs et de ses besoins, tout cela pour un prix très minime si l'on songe qu'avec 1 franc on a cent lettres ou chiffres choisis au gré de l'acheteur.

Les plaques se vendent toutes garnies au prix ci-dessous. Elles peuvent, soit se suspendre, se clouer, ou rester libres, comme l'on veut.

Prix des plaques garnies (la pièce):

Nos	1	2	3	4
	0 fr. 40	0 fr. 60	0 fr. 80	1 fr.

Indispensable a tous : commerçants, Administrateurs, Hôtels, Notaires, Avoués, etc., etc.

Les photographes et amateurs trouveront également chez M. Astier, des plaques, papiers, cartons et produits divers pour la Photographie. (Tarif de fabrique).

CANCANS ET POTINS

Pour une fois, nous allons être à peu près sérieux dans nos *cancans et potins*.

Comme cela ne nous arrive pas souvent, vous comprendrez qu'il faut que le sujet en vaille la peine. Et d'abord, Connaissez-vous monsieur Turinaz ?

Vous allez répondre que c'est notre vieille baderne de directeur dont nous avons allongé le nom !

Détrompez-vous ; monsieur ou plûtôt monseigneur Turinaz est tout simplement l'évêque de Nancy. Il ne l'agit en l'espèce, comme disent messieurs les hommes de loi, ni de politique ni de religion, mais tout simplement *d'économie sociale*.

Cet homme de bon sens ne craint pas de laisser un moment les discussion dogmatiques pour se préoccuper des intérêts du petit commerce, en train d'être ruiné par la concurrence des grands magasins de Paris.

Il n'y a point a dire : Si on n'y prend point garde, avant quelques année tout le petit commerce français sera détruit et la France entiére ne sera plus servie que par les grands Bazars parisiens qui écoulent, chez nous, les camelotes de l'Allemagne ou les « laissés » pour compte des grosses fabriques.

Monseigneur Turinaz, constate que la plaie est grandissante et que ce mal, anémie et épuise le petit commerce local. Dans la lettre pastorale qu'il vient d'écrire, il demande á ses diocésains de donner, à moins de graves raisons, la preférence aux chefs d'ateliers et aux ouvriers de la région pour tous les travaux. Voici les motifs de cette demande :

1° L'intérêt évident, non seulement des industriels, des commerçants et des ouvriers, mais encore de cette ville et de ce pays, qui constituent la petite patrie dans la grande patrie française ;

2° L'intérêt des acheteurs et de ceux qui commandent des travaux ; car les commerçants, les industriels et les ouvriers qui font de bonnes affaires peuvent céder les marchandises et accomplir les travaux dans de meilleures conditions ;

L'intérêt de tous les ouvriers et de tous les employés auxquels le commerce et l'industrie donnent du travail et qui souffrent plus que jamais de la stagnation exceptionnelle des affaires ;

L'intérêt des pauvres, car les employés et les ouvriers qui obtiennent du travail gagnent pour eux et pour leurs familles le pain de chaques jour, et les secours de la charité peuvent être réservés pour les malades, les vieillards et les infirmes.

Voila les paroles d'un brave homme qui signale le danger et indique le remède et qui fait du socialisme comme M. Jourdain faisait de la prose.

Sera-t-il écouté ? nous en doutons.

On a, vous le savez tous, procédé, cette semaine, au recensemment de la population.

Cette opération, vexatoire a un certain point, est très délicate et sujette à falcifications lorsqu'il s'agit des recensées du beau sexe. Allez donc faire avouer son âge à une femme qui frise la quarantaine ? elle préfèrerait avouer le nombre de ses amants, si elle en a. Il faut presque avoir fait ses classes pour remplir convenablement tous les petits casiers qui illustrent le bulletin individuel et encore, selon nous, il y a des lacunes : Comment inscrire par exemple dans le casier : « avez-vous des enfants ? combien ? » une femme en attente de postérité ! Dans ces cas, assez nombreux, la recensée compte au moins pour une et demie, et l'évaluation de l'âge et du sexe de la dite fraction seraient difficiles, sans la photographie

---

dant du plafond au bout d'un tube d'argent (ou de tout autre métal blanc), et avec lequel on vous « brosse » la tête ; quelle inondation de senteurs !

Le quart d'heure de Rabelais ! j'arrive à la caisse, je présente un dollar en papier (en papier, car l'or est rare et pour bien dire introuvable) et l'on me rend.... un demi dollard. Ça faisait, en bonne arithmétique, 2 fr. 50. Tu me connais, je n'osai faire aucue réflexion, et m'en allai un peu décontenancé. Ce n'était peut-être pas cher pour ce que c'était. Mais 2 fr 50 pour moi ! L'explication, tu la devines pent-être. *Cent*, que j'avais naïvement traduit par centimes voulait dire « centieme partie de dollar » ; 50 cents et 50 « sons » c'est ls même chose.

Seconde mésaventure. On m'avais conseillé de me purger, apes la traversée, et on m'avait indique, toujour dans l'hotel. un « comptoir » de pharmacie où l'on me donnerais, « sur le zinc », la potion nécessaire. Luxe épatant, commis vêtus comme des commis vêtus comme des commis d'agent de change. On me livre. sur ma demande, nne charmante bouteille en bois, avec bouchon à vis. J'onvre, j'absorbe et repose la bouteille. Je paye 50 cents. Un dollar d'absorbé !

Troisiéme mésaventure. J'essaye d'aiier ailleurs que dans ces magasins luxueux de l'Potel. Je fais une tournée dans l'espoir de rencontes un magasin francais, on m'avait affirmé bu'il y en avait quelque uns. J'en découvre un, á l'entrée de B oadwy, d'apparence plus modeste, avec une p,opriétaire à mine avenante. Entre compotriotes, peusais-je, il y aura meyen de s'entendre.

J'achéte divers objets. Quaud il s'agit de regler, j'ens un haut le corps. Un simple lait expliquera ma découvenue. *Cinq* dollar, vingt-cinq francs, une chemise que je n'aurais certes pas payée cinq francs à la Belle jardiniere,

— Et, Monsieur, fit la marchaude qui avait lu sur ma physionomie, vous ne trouverez nulle part aussi bon marché que chez moi. Seulement, voyez-vous, la guerre nous ruiue, nous autres.

— Comment cela ?

— Vous allez comprendre. Le chauge est tellement haut q'un dollars en papier ne représente guêre que 42 cents., 42 sous si vous voulez. Or, nous autres, nous sommes forcés de payer en or nos fais de douane pour nos marchandises qui vienuent d'Europe, et d'accepter en paiement le papier qui a conrs forcé. Comprenez-vous pourquoi il nous a fallu relever nos prix et que cependant nous gagnons moins

— Je comprends, je comprends..-

Et je partis sans avoir compris entiérement, mais suffisammant pour avoir des craintes sérieuses à l'endroit de mes économies à venir. Si tous èst comme cela, pensais-je.

(A Suivre)

G. PONTIS

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

par les rayons X qu'on utilisera au prochain recensement.. Attendons-nous donc à ce que, dans cinq ans, les recenseurs soient accompagnés d'un photographe.

Voici l'avril, Mignonne,
C'est l'amour.... et les poissons ?

Les mille et une farces éditées, ,on ne sait pourquoi, à l'occasion du premier avril, sont, chaque année, plus ou moins en vogue. Pour peu que vous soyez crédule ou en froid avec le calendrier, on vous fera courir d'un bout de la ville à l'autre sous prétexte de commissions urgentes, d'affaires pressées etc, d'autres vous adressseront une lettre à signature illissible vous assignant un rendez-vous imaginaire, où vous annonceront l'arrivée d'un ami que vous irez attendre à la gare. En somme le *poisson d'avril* revêt généralement une forme anodime et comme. c'est un usage aussi vieux que le temps, personne ne songe à se fâcher, on en rit et c'est ce que l'on a de mieux à faire.

O. DE JAVELLE.

A L'AFFUT

Le soleil se cachait derrière les montagnes;
La forêt murmurait ; sous les chênes touffus,
Merles, geais et pinsons mêlaient leur chants confus ;
Les derniers bruits du jour endormaient les campagnes,
Et la lune, tout doucement,
Montait, montait au firmament.

* * *

Sur un rocher moussu, caché dans le branchage,
Anxieux j'attendais, le fusil à la main.
Le gibier imprudent qui suivrait le chemin
Où, la nuit précédente, il marqua son passage....
Et le rossignol, doucement,
Continuait son joli chant.

* * *

Bientôt sous les halliers règne un profond silence,
Et mon cœur palpitait, plein d'un farouche espoir ;
Mon œil fouillait le bois, tachant d'apercevoir
Un lièvre confiant courant à la pitance.
Et mon rifle, tout prudemment,
Déjà se pointait en avant.

* * *

Tout à coup, près de moi, j'entends... bonheur suprême !..
Sur le feuillage sec un léger bruit de pas :
C'est ma victime !... Allons, mon bras ne tremble pas !...
Chez moi, l'infortuné logera ce soir même.
Mon arme en joue, bien doucement
Se couche et prévoit le moment.

* * *

Ah ! le bruit se rapproche ; en face, la broussaille
S'agite faiblement sur le bord du sentier.
Une dernière fois, mon être tout entier,
Sous la brutale joie qui m'anime. tressaille !...
Et mon index, avidemment,
Sur la gâchette attend, attend.

* * *

Sur le sol, en rempant une ombre se dessine :
C'est mon lièvre, à coup sur !!! Immobile, écoutant,
Il semble craindre encor de marcher en avant !!!
M'aurait-il éventé ? Peut être il me devine !!!
Et la lune, plus vivement,
Projette ses rayons d'argent.

* * *

Tout enfiévré j'attends qu'il se rapproche encore ;
Et pendant que je cherche à frapper sûrement,
Le rongeur enchanté se transforme en géant,
Se dresse et vient sur moi ??? Horreur !... C'était Pandore !!
Et mon rifle, dégringolant !
S'échappe de mon bras tremblant !

* * *

De l'aventure, hélas ! dirai-je l'épilogue ?..
. . . . . .
Pandore me saisit, me désarme !!! Honteux.
De ma faute en pleurant, je lui fais les aveux !
Lui, d'un accent vainqueur, d'un air de boule-dogue
Ajoute d'un ton doctoral :
« Je vous dresse procès-verbal !!! »

MIMOSA

REVUE FINANCIÈRE

La liquidation, qui commence aujourd'hui, donne un peu d'animation au marché et les cours ont une tendance à se relever. Le 3 0[0 ramené un instant à 101.02, finit à 101. 30 : le 3 1[2 0[0 s'arrête à 106. 55.

Le Crédit Foncier est en reprise à 636.25. Les obligations foncières et communales à lots donnent lieu à de nombreux échanges.

Le Comptoir National D'escompte se tient à 572.50.

La Société Générale est demandée à 515. L'assemblée du 28 Mars a réélu administrateurs, MM. Edward Clount et le baron de Lassus Saint-Geniès. MM. Buron et Dejardin-Verkinder ont été élus admistrateurs. Enfin M. le baron de Chaudruc de Grazanes a été réélu membre du comité de censure.

Le Credit Lyonnais s'inscrit à 755.

L'action Bec Auer est à 1207 .50, cours d'attente. A ce prix, le revenu de ce titre, pour un dividende de 140 fr., ressort à la 12 0[0. Nous prévenons nos lecteurs que depuis le 30 mars les actions du Bec Auer sont inscrites à la cote officielle (le partie).

La part Compagnie Nationale Des Mines De France est ferme à 25 .50.

L'action North Rand Mides est demandée à 30 fr.

Chemins Francais un plus fermes.

Marché d'Aix

du 2 Avril 1896.

Bœufs limousins	1 50	a	1 52
Gris	1 43	à	1 50
d'Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 80	à	1 85
de Barcelonnette	» »»	à	» »»
de Gap	1 78	à	1 80
Moutons Africains rés.	1 68	à	1 70
Réserve	1 75	à	1 77
Monténégro	» »»	à	» »»
Espagnols	» »»	à	» »»
Mètis	1 77	à	» »»

ÉTUDE
de
Me LABORDE notaire
à St-Geniez (Basses-Alpes)

PURGE
D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant contrat passé devant Me LABORDE notaire à St Geniez, le treize Mars mil huit cent quatre vingt seize, enregistré, M.M. Paul Baltazar Nevière, maire et propriétaire et 2° Fabien Fortuné Nevière, propriétaire demeurant à St-Geniez, ont vendu à la Commune de St-Geniez, pour l'emplacement de la construction d'une maison d'école et ses dépendances au chef-lieu de la commune de Saint-Geniez. Douze ares cinquante centiares de terrain en nature de labour et actuellement en pré, à prendre au couchant d'une plus forte contenance de terre, désignée aux états de section et plan cadastral de la commune de St-Geniez, sous le N° 290, section E. quartier de l'adreche, confrontant la dite partie de parcelle vendue, du nord chemin allant aux aires publiques, les jardins des sieurs Joseph Heyriès, Pierre Martel, les hoirs Fortuné Beinet et les aires publiques, du levant partie restante aux vendeur de la parcelle N° 290, du midi chemin de grande communication N° 3 et du couchant Mad. Arnaud, moyennant le prix de QUINZE CENT SOIXANTE DEUX FRANCS SOIXANTE SIX CENTIMES,

Copie collationnée de ce contrat a été déposée au Greffe du Tribunal civil de Sisteron.

Ce dépôt sera signifié tant à M. le Procureur de la République à Sisteron qu'à la dame Florentine Eugénie Daumas épouse du sieur Paul Baltazar Nevière l'un des vendeurs.

La présente insertion a lieu à l'effet de purger l'immeuble vendu à la commune de St-Geniez par les frères Nevière, de toutes hypothéques légales connues et inconnues et toutes personnes du chef desquelles il pourrait être requis inscription sur le dit immeuble seront forcloses faute d'avoir pris inscription dans les délais de la loi conformément aux articles 2193, 2194 et 2195 du code civil.

ETUDE
de
Me Auguste BASSAC, Notaire
à Sisteron (B.-A.)

ADJUDICATION VOLONTAIRE

Le *Dimanche 12 avril 1896*, à 2 heures après-midi au village d'Entrepierres, dans la maison d'école, il sera procédé par le ministère de Me BASSAC, notaire, à la vente aux enchères publiques et volontaires des immeubles ci-après désignés appartenant aux époux Quentin Rosier, propriétaires à Entrepierres et Madame Correard.

DÈSIGNATION
et mises à prix

PREMIER LOT

Bruyère vague et iscles au quartier du Prayon d'une contenance de 11 ares 70 centiares.

Mise à prix : Quatre-vingt francs,
ci . . . . . 80 francs.

DEUXIÈME LOT

Bois taillis, au quartier de St-Marc, d'une contenance de 36 ares.

Mise à prix : Cent francs,
ci. . . . . 100 francs.

TROISIÈME LOT

Vague et labour, au quartier du Champ de devant, contenant 12 ares 75 centiares.

Mise à prix : Trente francs,
ci . . . . . 30 francs.

QUATRIÈME LOT

Terre arrosable au quartier de Berthe, contenant 12 ares 20 centiares.

Misa à prix : Deux cent francs,
ci . . . . . 200 francs.

CINQUIÈME LOT

Labour et vague quartier de la Croix, contenant 42 ares 80 centiares.

Mise à prix : Soixante francs,
ci . . . . . 60 francs.

SIXIÈME LOT

Jardin arrosable, vague et bois, taillis quartier de l'Adrech, contenant : le Jardin 1 are 30 centiares et la partie vague et bois 67 ares.

Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs.

SEPTIÈME LOT

Maison d'habitation au Village.

Mise à prix : Vingt francs,
ci . . . . . 20 francs.

HUITIÈME LOT

Les droits indivis que la dame Exclangon épouse Quentin possède avec Messieurs Arnaud et Calixte Exclangon sur la Roche dite le détroit.

Mise à prix : Un franc,
ci. . . . . 1 francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges,

TRIBUNAL DE COMMERCE
de Sisteron

MM. Les créanciers de la liquidation Sarriot Joseph sont invités à se réunir le 14 avril 1896 à 10 heures du matin dans une des salles du palais du Justice à Sisteron pour délibérer sous la présidence de M. Girard juge commissaire de la liquidation sur la formation d'un concordat ou contrat d'union.

Pour extrait conforme.
Le commis Greffier
PEIGNON.

LEÇONS DE PIANO
ET DE SOLFÈGE

S'adresser à M. CHAMPAUX
Place de la Mairie à côte du corps de garde ou au bureau du Journal.

AVIS

Monsieur Louis MEYSSON fils, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de créer une NOUVELLE BOUCHERIE *à Sisteron, Rue Droite en face la Traverse de la Place.*

Il fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Mlle CARLE
ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de se fixer à Sisteron rue Droite, (*habitation des précédentes accoucheuses*).

Elle fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

RUE DROITE

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures générales pour Maçonnerie

A Vendre de Suite
Pour cause de départ de la Propriétaire
GRAND HOTEL VASSAIL
Entièrement meublé

Toute facilité sera donnée pour le paiement.

S'adresser au Bureau du Journal.

Feuilles de Murier
A VENDRE
S'adresser au bureau du Journal

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
Propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

JOLI TRAVAIL à faire chez **SOI**
Dames Demoiselles, MM. peuvent utiliser leur temps par un travail artistique facile à établir, d'un rapport de 4 à 5 fr. par jour selon adresse et production. Ecr : BAPAUME 110 Boulev. de Clichy, Paris. (Timb. p. réponse).

Savon des Princes du Congo
Le plus parfumé des savons de toilette.
5 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.

MAISON
A VENDRE
Rue de la Mission

S'adresser à Me HEIRIÈS, Notaire.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 14 . — 2 Avril 1896.

QUATRIEME ANNÉE

Les héritiers de Jeanne d'Arc, par F. Dillaye. — Entre Meuniers, par Charles Rinn. — Les Iles Chausey, par B. Saint-Marc. — Le Mahomet de Baous-Lormian, par Mary Summer. — Le Kanguroo, par Maurice Maindron. — L'alouette, par André Theuriet. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : Variétés télégraphiques ; Cris de Paris ; Histoire des pratiques religieuses.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RECOMMANDÉ AUX LECTEURS

LES

CODES COMPLETS

(1200 pages de textes)

Dans toutes les
Librairies, Kiosques, Gares

BROCHÉ: 2 fr. — RELIÉ: 2 fr. 50

ou séparément en 8 volumes à 20 cent.

Pour recevoir directement franco-poste ou par colis postal en gare, envoyer à M. A.-L. Guyot, éditeur, 12, rue Paul Lelong, Paris, pour le volume broché: 2 fr. 60.— pour le relié: 3 fr. 10. — Par volume séparé: 30 centimes.

INDISPENSABLE A TOUS

PILULES

BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart des maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées
et Pharmacie HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX. JOIE. ELEGANCE. BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *50 Millions de francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de **Paris** est située *37, Rue du Quatre-Septembre.*

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

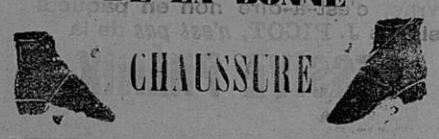
Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne
MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée

DE LA BONNE



Confectionnée et sur commande

SPECIALITE
Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN Aphe

Rue de Leuze (Valaye)
SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?
Employez comme moi
L'ÉLIXIR DENTIFRICE
Du Docteur ROUSSET
DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK
Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889
3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.
AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries

GUERISON DE LA SURDITE

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
NESTLÉ est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLE sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Paro-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants

OUTILLAGE | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper
INDUSTRIEL et d'AMATEURS
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
Nouveau TARIF-ALBUM illustré (250 gravures) franco 0 fr. 50 c.
A. TIERSOT CONSTRUCTEUR BREV. A PARIS
16, Rue des Gravilliers
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame **Juliette ADAM**

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f 50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

POUR AMÉLIORER POTAGES, SAUCES, RAGOUTS, LÉGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

Hydropisie

Maladies du CŒUR
JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponctions par le Dr NOBLET
Les malades sentent leur bien-être au cœur, les palpitations le sommeil redevient calme, l'enflure disparaissent entièrement.
Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco.
Toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Se tient les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labours
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

A Louer à Sisteron

CAFÉ-CONCERT

Ayant 30 ans d'existence

S'adresser à M. GAMBUS, rue Audimar, 4, Marseille.

DEMANDEZ
Petit Livre

Trésor des Ménages, 60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles, **Cidre** de pommes sèches, **Vin de** raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau-de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genièvre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets** pour tous les vins. — *Produits* pour guérir toutes les *maladies des Vins* et pour la clarification de tous liquides ; *Matières premières* pour *parfumerie* ; **Extrait de Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc. ; *Désinfectant* pour *futailles* ; *Parfums* pour *tabac* à priser et à fumer et autres utilités de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de *liqueur Chartreuse* ou toutes autres, nous adresserons *franco* par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-
Ecrire **C. BRIATTE & Cie**, Chimiste à Prémont

PULVERISATEUR BROUET

124, Rue Oberkampf, 124, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
LE SEUL : INCONTESTABLE
Demander le Catalogue spécial.

VELOCIPÈDES PEUGEOT

Représentant :
HENRI MARTEL
COUTELIER
A SISTERON
Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES **MORTUAIRES**
PERLES et **MÉTAL**
ARTICLES FUNÉRAIRES
en tous genres
PRIX MODÉRÉS

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian
Fondée en 1790

FRANÇOIS MEYNIER
SUCCESSEUR
Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

ARTICLES POUR REVENDEURS

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire

© VILLE DE SISTERON